

“ Et cependant il pouvait reconnaître combien son interprétation était fausse ; car bien qu'elle fut assez conforme, en un certain sens, à ce qu'il venait de voir, son esprit, néanmoins n'avait pas l'habitude de se réjouir en de semblables choses. Il devait en effet se faire une certaine violence, afin d'accomplir ses desseins et pour se mettre en route.

“ Soit dit en passant, il était assez convenable de parler d'armes avant tout, il était très-opportun de commencer par donner des armes au futur chevalier du Christ qui devait faire la guerre à Satan, et qui, nouveau David, délivrerait le peuple de Dieu au nom du Seigneur des armées.” (Célano, S. Bonav., 3 Comp.)

“ Donc, François se met en devoir de partir en Pouille, pour être armé chevalier par le comte sus dit ; les préparatifs de voyage se font sans lésinerie ; il a hâte de monter les degrés des honneurs militaires. La joie l'anime plus que de coutume, on s'en étonne et on l'interroge sur le motif d'une si grande allégresse ? Et lui de répondre : “ Je sais que je deviendrai un grand prince.” L'esprit charnel lui inspirait cette interprétation vulgaire de la précédente vision, qui, dans les trésors de la sagesse de Dieu, devait se vérifier d'une façon bien plus illustre. (2 Célano)

“ S'étant mis en route, François, parvenu à Spolète, se trouva indisposé. Afin de pouvoir continuer son voyage il se coucha. Et voilà que pendant la nuit, il eut dans un demi-sommeil, une deuxième vision. Quelqu'un lui parlait et lui demandait avec intérêt où il désirait se rendre ? Ce quelqu'un était Dieu. François lui manifesta son dessein sans rien cacher, et dit qu'il partait pour guerroyer dans la Pouille. Le Seigneur reprend et l'interroge familièrement : “ François, qui peut, du maître ou du serviteur, du riche ou du pauvre, te faire le plus de bien ?

— “ C'est le maître et le riche.

— “ Pourquoi donc délaisses-tu le Maître pour le serviteur, et le Dieu riche pour un homme pauvre ?

“ Et François : Seigneur que voulez vous que je fasse ?

“ Et le Seigneur : Retourne chez toi, là tu sauras ce que tu dois faire, car la vision que tu as eue doit être entendue autrement. Elle s'accomplira d'une manière spirituelle, non par une disposition humaine, mais divine.

La première vision l'avait mis presque hors de lui-même par l'espérance d'une prospérité temporelle ; la seconde le fit rentrer en lui-même. Son recueillement, son admiration, son attention à tous ces événements l'empêchèrent de se rendormir cette nuit.